

L'ETOILE DE CHARLEVILLE DIT ADIEU A LA C CE SOIR AU STADE LOUJNIKI DE MOSCOU

OBJECTIF : PROUVER QUE LA DEROUTE
DU MATCH ALLER ETAIT UN ACCIDENT



L'heure du départ en gare de Charleville : M. Lebon, maire de Charleville, donne les dernières consignes à son premier adjoint, M. Daniel Oudet, qui est venu souhaiter à tous, bon voyage. M. Hervier, directeur de l'Agence Havas qui a organisé le voyage était lui aussi au départ pour s'assurer que tout allait bien.

CHANGEMENT RADICAL

Donc, les Russes ont préparé cette seconde rencontre avec beaucoup de sérieux. La rentrée d'Alatchatchian, qu'une paternité imminente avait empêché d'être du voyage en France, va permettre au club de l'Armée Rouge de présenter une formation au grand complet.

Il n'y a plus d'enjeu, seulement une formalité. L'Etoile doit s'attacher à partir en beauté. Elle perdra bien sûr. Mais avec une équipe où ne manquera que Perniceni, elle a un tout autre visage.

Le 18 janvier, les Russes eurent devant eux Cordevant, Despas, Dauchy, Osadczuk. Ils ne retrouveront que Beugnot, Le Goff, JC Iberraken, Mercy et Laurain et découvriront Y. Iberraken, Deville, Barbosa et Gallet. C'est ce qui autorise à penser que les Français feront meilleure figure.

A leur détriment on peut placer un dépaysement certain malgré la sonore cohorte des supporters. Ils joueront devant plus de 10.000 personnes, ce qui ne sera pas pour les décontracter.

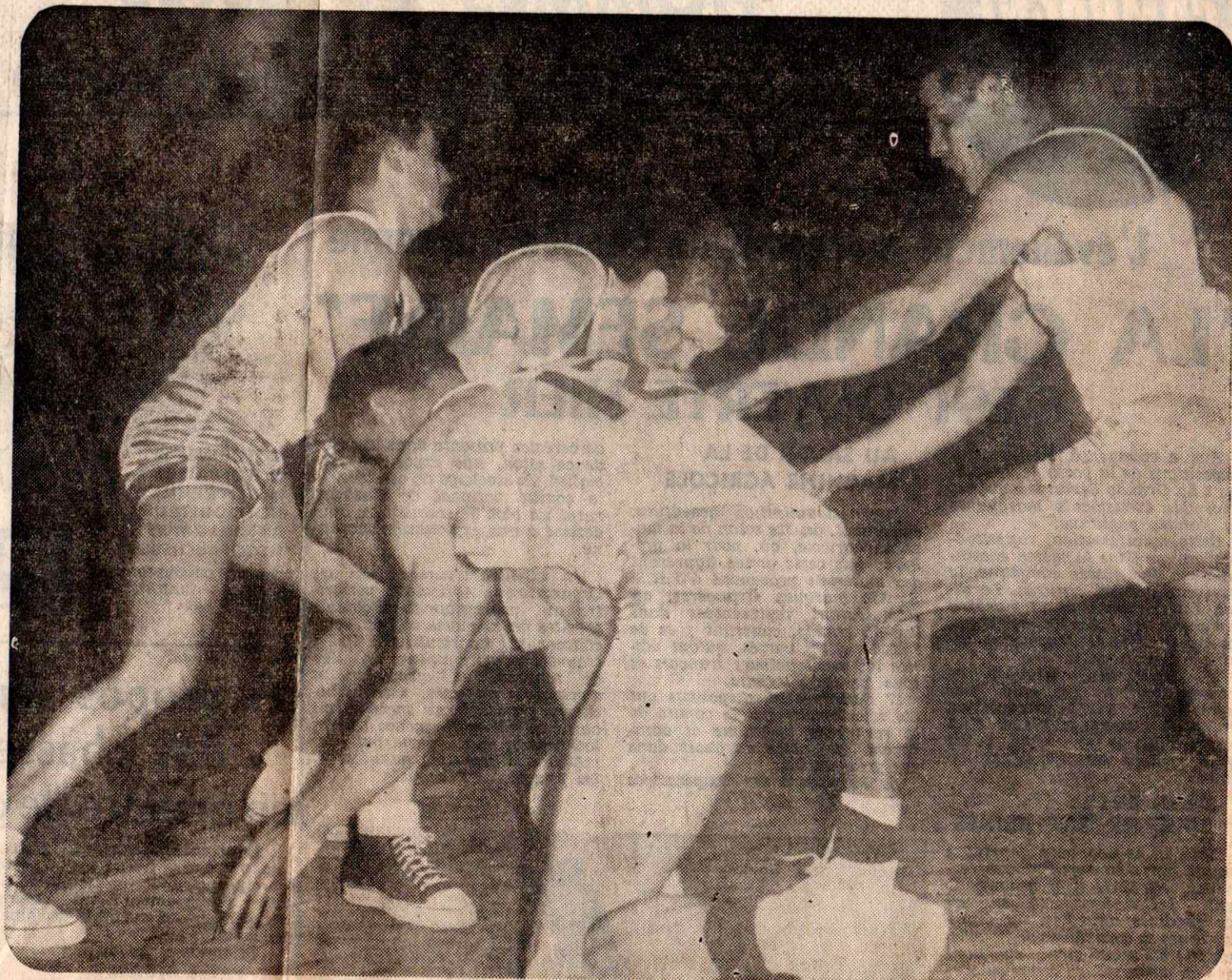
Leur seul atout sera justement cette absence d'enjeu qui leur permettra de jouer plus librement, sacrifiant pour une fois le résultat à la beauté du jeu.

Notre envoyé spécial Emile MEYRIAL vous parle par ailleurs de l'ambiance tissée autour des joueurs. De cette ambiance dépend leur moral. Cinquante Français parmi 10.000 personnes : leur rôle de supporter tonitruant apparaît à eux aussi bien diffi-



C'était au match aller. Les Ardennais firent le maximum mais. Regardez Mercy (à gauche), Beugnot (à genoux) et Le découragés. Ils y vont. Puisse-t-il en être de même ce soir.

ADIEU A LA COUPE D'EUROPE



C'était au match aller. Les Ardennais firent le maximum pour résister aux Soviétiques. Souvent débordés, ils ne se décourageaient jamais. Regardez Mercy (à gauche), Beugnot (à genoux) et Le Goff (à droite) disputer la balle à Travin. Ils n'ont pas du tout l'air de gars découragés. Ils y vont. Puisse-t-il en être de même ce soir.

Dans tout Moscou, de grandes affiches dont le titre est «URSS-France» annoncent la rencontre qui opposera ce soir au Palais des Sports de Loujniki à Moscou, en match retour des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs de basket-ball, l'Etoile de Charleville, champion de France, au tenant du titre soviétique : l'Armée de Moscou.

L'entraîneur de la formation moscovite, M. Alexeiev a communiqué la liste des joueurs pour ce match : Vladimir Kopoulov (1 m. 84, 30 ans), Anatole Asthakov (1 m. 85, 23 ans), Armenaka Alatchatchian (1 m. 82, 30 ans), Viktor Zoubkov (2 m. 03, 23 ans)

Arkadi Botchkarev (1 m. 93, capitaine), Alexandre Travine (1.87, 23 ans), Mikhaïl Semenov (1.93, 27 ans), Evguenia Karpov (2 m. 25 ans), Pavel Syrotynski (1.90, 20 ans), Gennani Volnov (2 m. 20 ans), Viktor Karithonov (1.96, 26 ans), Vladimir Voinov (1.96, 25 ans).

Deux joueurs sont inconnus du public français : Alatchatchian et Kharitonov dont on dit beaucoup de bien, tandis que Stremoykhov et Valtin n'ont pas été retenus.

Cette rencontre sera arbitrée par MM. Vladimir Novotny (Tchécoslovaquie) et Marc Pausouka (Pologne).

AVEC LES ARDENNAIS A MOSCOU

NOTRE ENVOYE SPECIAL EMILE MEYRIAL
NOUS TELEPHONE :

Il pleuvait à Moscou

Ça a commencé comme d'habitude : il manquait Manu Le Goff. Personne ne s'affolait d'ailleurs ! Tout de même, 5 minutes avant l'heure prévue pour le départ en gare de Charleville, Jean-Paul Beugnot se dévoua pour aller au devant de lui en voiture... Voyage blanc, la rencontre eut lieu près du square de la Gare. Mais Jean-Paul Beugnot faillit manquer le train car sa voiture refusait de démarrer.

Enfin, à 6 h. 30, après de multiples opérations photos, les valises furent empilées dans l'autorail et vogue la galère !...

x x x

Rouault comptait ses troupes. Manquait Gallet. Renseignements pris, notre « Binbin »

Le déplacement à Moscou de l'Etoile sera suivi par deux envoyés spéciaux de L'Ardennais : Emile Meyrial, de nos services sportifs, et Juliette Régnier, reporter.

Chacun, dans son secteur, rendra compte pour les Ardennais, dans nos colonnes, de ce voyage.

x x x

était monté l'un des premiers (tout arrive) et s'était confortablement installé pour dormir.

Chacun sait que le métier militaire use son homme mais au point de vouloir commencer une si belle aventure par un petit somme... Là, Bernard, tu nous as donné des complexes.

Perniceni était visiblement heureux de faire ce voyage : « Il y a 3 semaines, avouait-il, je n'aurais jamais pensé transporter à Moscou ce plâtre en-

poste de pilotage. Barbosa fut mis à la porte au moment de l'atterrissage. En grande conversation avec le chef-mécanicien, il ne s'était pas aperçu qu'entre Riga et Moscou, il y avait plus de 800 kms...

x x x

Les autres voyageurs non plus d'ailleurs car depuis le départ, il y avait eu un soleil magnifique. Nous avons eu ainsi une vue parfaite de Charleville, de la Vallée de la Meuse et de Revin en particulier. Le voyage se poursuivit par Liège, Aix-la-Chapelle, Hambourg, Copenhague, le sud de la Suède, la mer Baltique et c'est après Riga que nous aperçûmes les premières neiges et les premiers étangs glacés.

x x x

A Moscou, il pleuvait...

x x x

La température était de 3° au-dessus de 0. « Nous n'avons pas eu d'hiver, précisait l'interprète, sur la route menant de l'aérodrome de Scheremetovd à Moscou. Sur 30 kms, l'autostrade de Léningrad était bordé par 50 cm de neige.

x x x

Le soir, repas à 22 h. (heure de Moscou) et puis un sommeil bien gagné.

x x x

Le match aura lieu à 19 h. au Stade Lenine. Les Ardennais sont allés s'entraîner dans la salle du Club de l'Armée Rouge à une demi-heure d'autocar de l'hôtel. Perniceni donnait des conseils sous le panneau où tous les joueurs essayaient des combinaisons tandis que Jean Beugnot s'astreignait à des tirs sous tous les angles. Perniceni fit travailler particulièrement Gallet, promis à jouer second

ARDENNAIS A MOSCOU

NOTRE ENVOYE SPECIAL EMILE MEYRIAL
NOUS TELEPHONE :

Il pleuvait à Moscou

Ça a commencé comme d'habitude : il manquait Manu Le Goff. Personne ne s'affolait d'ailleurs ! Tout de même, 5 minutes avant l'heure prévue pour le départ en gare de Charleville, Jean-Paul Beugnot se dévoua pour aller au devant de lui en voiture... Voyage blanc, la rencontre eut lieu près du square de la Gare. Mais Jean-Paul Beugnot faillit manquer le train car sa voiture refusait de démarrer.

Enfin, à 6 h. 30, après de multiples opérations photos, les valises furent empilées dans l'autorail et vogue la galère !...

x x x

Rouault comptait ses troupes. Manquait Gallet. Renseignements pris, notre « Binbin »

Le déplacement à Moscou de l'Etoile sera suivi par deux envoyés spéciaux de L'Ardennais : Emile Meyrial, de nos services sportifs, et Juliette Régner, reporter.

Chacun, dans son secteur, rendra compte pour les Ardennais, dans nos colonnes, de ce voyage.

était monté l'un des premiers (tout arrive) et s'était confortablement installé pour dormir.

Chacun sait que le métier militaire use son homme mais au point de vouloir commencer une si belle aventure par un petit somme... Là, Bernard, tu nous as donné des complexes.

x x x

Perniceni était visiblement heureux de faire ce voyage : « Il y a 3 semaines, avouait-il, je n'aurais jamais pensé transporter à Moscou ce plâtre encombrant ». Ses équipiers étaient d'ailleurs aux petits soins pour lui, Jean-Paul Beugnot avait même trouvé un emploi pour les cannes dont se sert Perni.

« Tu te mettras au bord de la touche et si ça va trop vite, tu feras des moulinets pour les empêcher d'avancer ».

x x x

A Reims, le Super-Constellation attendait sur l'aire de départ. Pour certains des accompagnateurs, c'était le baptême de l'air. Il y a eu la petite émotion de rigueur quand l'avion roulait à plein régime sur la piste. Et puis... ce fut vite oublié quand le sol s'enfuit sous nos pieds et quand l'hôtesse de l'air distribua à chacun chewing-gum et bonbons.

x x x

Durant le trajet qui parut très court, tout se passa dans d'excellentes conditions. Les joueurs eurent l'occasion de visiter le

poste de pilotage. Barbosa fut mis à la porte au moment de l'atterrissage. En grande conversation avec le chef-mécanicien, il ne s'était pas aperçu qu'entre Riga et Moscou, il y avait plus de 800 kms...

x x x

Les autres voyageurs non plus d'ailleurs car depuis le départ, il y avait eu un soleil magnifique. Nous avons eu ainsi une vue parfaite de Charleville, de la Vallée de la Meuse et de Revin en particulier. Le voyage se poursuivit par Liège, Aix-la-Chapelle, Hambourg, Copenhague, le sud de la Suède, la mer Baltique et c'est après Riga que nous aperçûmes les premières neiges et les premiers étangs glacés.

x x x

A Moscou, il pleuvait...

x x x

La température était de 3° au-dessus de 0. « Nous n'avons pas eu d'hiver, précisait l'interprète, sur la route menant de l'aérodrome de Scheremetovd à Moscou. Sur 30 kms, l'autostrade de Léningrad était bordé par 50 cm de neige.

x x x

Le soir, repas à 22 h. (heure de Moscou) et puis un sommeil bien gagné.

x x x

Le match aura lieu à 19 h. au Stade Lenine. Les Ardennais sont allés s'entraîner dans la salle du Club de l'Armée Rouge à une demi-heure d'autocar de l'hôtel. Perniceni donnait des conseils sous le panneau où tous les joueurs essayaient des combinaisons tandis que Jean Beugnot s'astreignait à des tirs sous tous les angles. Perniceni fit travailler particulièrement Gallet, promis à jouer second pivot.

x x x

Le moral est excellent car l'accueil a été très sympathique.

x x x

L'accompagnateur de l'équipe un jeune étudiant sportif, nous assurait qu'il y aurait plus de 12.000 spectateurs au match. Le basket français est particulièrement apprécié à Moscou.

x x x

Le meilleur sauteur actuel du monde, Valéry Brumel vient souvent s'entraîner à la Salle du C.S.K.A. En guise de mise en train, il s'astreint à atteindre avec son pied le cercle du panneau de basket. Il y parvient, paraît-il, assez souvent. Cet exploit figure en bonne place sur les murs de la salle.

x x x

Il est 23 h. 50 (21 h. 50 heure locale) : la journée I s'est bien passée.